

BEATRIZ MARIA DE JESÚS DE ENCISO NAVARRE TE Y TORRES (1632-1702)

Souvent, l'inédie des mystiques s'inscrit dans une chronologie liturgique : le carême est le temps par excellence du jeûne, poussé parfois à l'extrême. Ainsi, la béate, puis clarisse espagnole BEATRIZ MARIA DE JESUS DE ENCISO NAVARRE TE Y TORRES (1632-1702) amorça dès l'année 1663, où elle reçut les stigmates, un jeûne absolu qui durait chaque carême et chaque Avent, parfois même plus long- temps, ainsi qu'on le vérifia :

Lors de l'enquête canonique à laquelle elle fut soumise en 1664, on vérifia qu'elle n'absorba aucune nourriture ni boisson durant cinquante jours, hormis une gorgée d'eau chaque semaine pour atténuer l'embrassement qui marquait ses extases hebdomadaires de la Passion **1**.

Cette inédie, non plus que les multiples manifestations extraordinaires jalonnant son existence, n'eut aucune répercussions sur sa santé et ses compétences : élue abbesse en 1699, elle gouverna avec sagesse et prudence son monastère, avant de mourir en odeur de sainteté.

«Le plus léger souffle d'air la faisait se balancer de côté et d'autre comme si elle était une plume ou la feuille d'un arbre. Si l'une des religieuses se levait de sa place et quittait la chapelle un peu vite, elle était entraînée comme un brin de

paille par le courant d'air ainsi créé». (THURSTON)

Déjà l'hagiographie médiévale connaît plusieurs cas semblables, proposés aux pieux fidèles comme des exemples plus admirables qu'imitables, dans lesquels il est assez difficile de faire la part des choses entre motions surnaturelles, éléments pathologiques et phénomènes d'ordre mystique.

1 - Antoine IMBERT-GOURBEYRE, La stigmatisation, op. cit., p. 365.

